



20 Minutes (site web) - 20Minutes

mardi 6 janvier 2026 - 08:10:42 -0000 739 mots

Trump risque-t-il de fracturer sa base « MAGA » avec son attaque au Venezuela ?

Malgré son fameux slogan America First , le président américain s'occupe beaucoup des affaires extérieures. Toujours, néanmoins, sous l'argument massue de la sécurité nationale américaine

Arrivant au terme de la première année de son second mandat, Donald Trump s'affiche comme un chef d'Etat puissant et intouchable. Pourtant, les frappes et l'intervention au Venezuela, quelques semaines après les bombardements au Nigeria ou encore les attaques sur les sites nucléaires iraniens en juin, révèlent davantage une base qui s'effrite derrière le locataire de la Maison-Blanche, analyse Julien Boudon, professeur en droit public à l'université Paris-Saclay.

Un pari risqué

Viser Caracas était un pari risqué car une partie de sa base électorale, notamment ceux que l'on appelle MAGA , du slogan Make America Great Again , ne voit pas d'un bon œil l'interventionnisme américain à l'extérieur. Ce qui les intéresse, c'est l' America First , le pouvoir d'achat, l'inflation, la croissance , énumère Julien Boudon. Des préoccupations à des milliers de kilomètres des conflits étrangers qu'il s'agisse de l'Ukraine, de la bande de Gaza ou, d'ailleurs, du Venezuela.

Beaucoup de partisans "MAGA" pensaient avoir voté pour mettre fin aux interventions américaines à l'étranger. Nous nous sommes vraiment trompés , regrette Marjorie Taylor Greene, ancienne fervente militante du mouvement présidentiel. Elle symbolise les fractures qui peuvent se dessiner dans la base électorale trumpienne. Depuis quelques semaines, elle s'est rebellée contre son ancien mentor principalement sur des questions idéologiques.

Quand Donald Trump a ainsi exclu tout pardon envers ses opposants lors de l'assassinat de l'influenceur d'extrême droite Charlie Kirk, la sénatrice américaine avait pris ses distances. Sa démission du parti a mis en avant des divergences politiques très profondes sur fond de christianisme , explique Julien Boudon pour qui Donald Trump n'a aucun sentiment religieux.

Un ennemi commun

Mais comme pour ses autres combats, Donald Trump sait utiliser des justifications engageantes pour son camp. Pour le Nigeria, c'est la défense des Chrétiens afin de séduire sa base conservatrice. Pour le Venezuela, il brandit, en plus de la lutte contre le trafic de drogue, les réserves de pétrole. Il trouve un équilibre en affichant les avantages économiques pour les Etats-Unis à remettre un pied au Venezuela , appuie Julien Boudon. Tout en se servant de l'argument massue et primordial de la sécurité nationale et la défense du peuple américain , développe Eric Rouby, maître de conférences en civilisation américaine à l'université Marie-et-Louis-Pasteur de Besançon.

Ce refrain ressort régulièrement dans les discours de Donald Trump, notamment à propos de différents objectifs qui pourraient nourrir son appétit, comme pour le Groenland, la Colombie ou Cuba. D'autant que l'attaque au Venezuela n'est pas vue comme le début d'une guerre puisqu'il s'agit de frappes ponctuelles, précises et temporaires , argumente encore Eric Rouby.

Notr dossier sur Donald Trump

Surtout, les partisans MAGA sont portés par une boussole solide : l'ennemi commun suprême , les démocrates, ceux qu'ils considèrent comme trop wokes, trop LGBT, trop libéraux, trop pro choix... Même si certains médias ou influenceurs expriment leur opposition, ils restent en faveur d'une Amérique conservatrice qu'ils défendent dans cette bataille culturelle avec les démocrates , ajoute Eric Rouby.

L'hétérogénéité des électeurs mis en lumière

A la lumière de l'affaire Epstein, du conflit israélo-palestinien, des tarifs douaniers, apparaît néanmoins une certaine hétérogénéité chez les électeurs de Donald Trump. entre les conservateurs modérés. les républicains fidèles et la base

dite MAGA. Et même à l'intérieur de cette base, des oppositions se dessinent et se sont notamment révélées lors de l'America Fest où la coalition a montré des divergences sur le complotisme, la question israélienne ou le suprémacisme blanc.

À découvrir

20 Minutes

Colombie, Mexique, Cuba... Après Maduro au Venezuela, quel dirigeant sud-américain pourrait-être visé par Trump ?

Ouest-France

La force prend le dessus sur le droit : nos lecteurs inquiets après l'opération des États-Unis au Venezuela

En réalité, selon Julien Boudon, le président américain est déjà affaibli alors que son entourage a déjà la prochaine élection présidentielle en ligne de mire. Réponse en novembre pour les midterms, qui s'annoncent compliqués pour un président au bilan mitigé, notamment au niveau économique. Même si sur le court terme, les événements au Venezuela pourraient unifier le mouvement plus tôt que le diviser, avance Eric Rouby.

[Cet article est paru dans 20 Minutes \(site web\) - 20Minutes](#)

© 2026 20 Minutes. Tous droits réservés.

Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

news-20260106-VIW-1000260_10509896213_360